



**République Togolaise**  
Travail-Liberté-Patrie

---

**Togo**

---

# PÉDAGOGIE DES PROJETS

Sous la coordination de

**Mathieu AWONONGBADJE**

**Président de L'AMAP-Togo**

**Mai 2010**

## **Sommaire**

**Pages**

	<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>I</b>	<b>Contexte et justification</b>	<b>4</b>
<b>II</b>	<b>Présentation du dispositif</b>	<b>7</b>
<b>III</b>	<b>Public cible</b>	<b>8</b>
<b>IV</b>	<b>Objectifs</b>	<b>8</b>
<b>V</b>	<b>Résultats attendus</b>	<b>9</b>
<b>VI</b>	<b>Ressources</b>	<b>9</b>
<b>VII</b>	<b>Stratégies</b>	<b>10</b>
<b>VIII</b>	<b>Durée du projet</b>	<b>10</b>
<b>IX</b>	<b>Évaluations</b>	<b>11</b>
	<b>Conclusion</b>	<b>12</b>

## **Introduction**

Le système éducatif togolais a traversé une longue crise due à la crise socio-économique depuis les années 1990. Cette situation a eu des répercussions négatives sur ses efficacités interne et externe. Malgré les efforts fournis par les autorités publiques, la situation ne s'améliore visiblement pas, allant apparemment de mal en pis.

Admettre que l'école n'est qu'un produit de la société, qu'elle n'est que la résultante de ses composantes économiques, culturelles ou philosophiques, c'est l'abaisser à une fonction de reproduction d'une structure sociale, c'est l'enserrer dans une sorte de déterminisme social et culturel, c'est lui refuser le dynamisme et le progrès qui en assurent sa raison d'être, c'est lui refuser le droit de former des hommes capables de modifier le cours des événements par une insertion sociale réussie.

L'école, telle que nous la concevons, c'est celle qui entend servir l'homme en lui permettant d'épanouir toutes les potentialités qu'il porte en lui, de devenir l'artisan de son bonheur dans le respect de l'autre, c'est celle qui répare l'injustice sociale, c'est celle qui répond aux besoins et aux intérêts de tous, c'est celle qui favorise la confrontation loyale et enrichissante des idées et des opinions.

L'école doit donc être fondée sur des principes tels l'égalité des chances et la préparation à la vie.

Ici, bien que l'accès aux études se soit fortement démocratisé, l'échec scolaire lié à l'origine socioculturelle de l'élève reste une préoccupation essentielle de notre école. L'éventail des stratégies développées dans les projets pédagogiques doit permettre à tous les élèves, particulièrement aux plus défavorisés, mais aussi à ceux qui, demain, seront les garants de notre société démocratique, d'actualiser au maximum leurs potentialités dans un cursus personnalisé et valorisant.

L'école est la microsociété où se rencontrent tous les élèves, quelles que soient leurs origines sociales et culturelles, leurs conceptions philosophiques et leurs idéologies ; ils s'enrichissent de l'échange et de la confrontation d'idées différentes.

Les problèmes de vie doivent être le point de départ et l'aboutissement de toute démarche pédagogique, la conceptualisation de contenus cognitifs, affectifs ou sociaux ne devant s'appréhender que dans une perspective fonctionnelle.

La finalité de l'école est de développer des valeurs comme la primauté de la personne humaine, l'épanouissement personnel, la liberté, l'autonomie et l'esprit critique, le sens social, la créativité, la disponibilité et la compétence.

Pour la primauté de la personne humaine, l'école entend servir l'homme, permettre son épanouissement total en s'opposant à tous les privilèges de race, de naissance, de classe et de culture, à toutes les aliénations qui prétendent le fixer dans les servitudes que créent les conditionnements matériels, intellectuels et moraux.

L'épanouissement personnel passe par la pratique d'une véritable pédagogie active que l'école, répondant aux besoins et aux intérêts de l'élève, considère dans sa totalité chaque être qui lui est confié et se préoccupe d'un développement harmonieux de tous les facteurs (physiologiques, psychologiques, sociologiques, affectifs, moraux, intellectuels) qui interviennent dans la construction d'une personnalité.

En organisant les apprentissages sur des problèmes de vie, des situations concrètes, notre école crée des situations où les élèves apprennent à assumer leur liberté dans le respect de l'autre, dans un équilibre entre des motivations internes, profondes et une réalité extérieure.

L'autonomie et l'esprit critique sont deux finalités qui doivent trouver une possibilité de développement privilégiée par la pratique de la pédagogie des projets et des problèmes : l'analyse de la situation, la formulation d'hypothèses, la vérification de ces hypothèses et la prise de décision sont des démarches que l'école se doit d'encourager.

La mise en œuvre d'une ligne de force fondamentale de l'école, à savoir la préparation à la vie active, implique inéluctablement le développement du sens social ; il s'agit d'aider le jeune à devenir le citoyen d'une démocratie, conscient de ses droits et de ses devoirs, agent de transformation démocratique de la vie sociale vers le progrès et l'humanisme.

Face aux mutations que connaît le monde, face à un avenir inconnu, incertain et par-là même inquiétant, la créativité aidera les adultes de demain à trouver des solutions originales, à développer des comportements nouveaux.

## **I. Contexte et justification**

### **I.1. Nature du projet**

Ce projet est un séminaire de formation sur *La pédagogie des projets*. Il s'agit de former les participants à l'élaboration, à l'exécution des projets, surtout éducatifs et à la recherche-action.

### **I.2. Situation de l'enseignement au Togo**

Le système éducatif togolais, dans sa globalité, souffre d'énormes problèmes de qualité de l'enseignement. Parmi ces faiblesses figurent :

- La sous qualification d'un grand nombre d'enseignants, 75% n'ayant pas reçu de formation initiale ;
- Le défaut d'un plan rationnel de perfectionnement et de recyclage du personnel enseignant ;
- Pour combler le déficit d'enseignants, au Forum Sous Régional de l'Unesco sur l'Education de Qualité pour tous tenu en novembre 2005 à Lomé, il a été prévu le recrutement additionnel et la formation de 45 jours d'enseignants du primaire et du secondaire ; cette situation ne résout pas pour autant le problème, parce que cette formation circonstancielle n'étant plus renouvelée.

Pour ce faire, dans le cadre de leurs stratégies globales de développement en cohérence avec les politiques macroéconomiques et sectorielles, les différents gouvernements togolais ont toujours adopté depuis 1993, et ce jusqu'à ce jour, des déclarations de politique sectorielle pour l'éducation et la formation. Dès lors, les stratégies à mettre en œuvre mettent toujours l'accent sur la qualité de l'enseignement et on peut noter :

- Le recrutement, formation et recyclage des enseignants ;
- L'intensification de l'encadrement des enseignants ;
- La construction des infrastructures ;

Mais dans la réalité, l'application de ces politiques présente toujours des insuffisances, faute de moyens adéquats, surtout financiers. C'est pourquoi dans sa politique sectorielle, le gouvernement s'est engagé depuis 1998, à mettre en œuvre un plan d'action pour le financement du secteur de l'éducation en association avec tous les partenaires sociaux de ce domaine. Les efforts demandés aux bailleurs de fonds sont poursuivis et diversifiés. A côté des aides bilatérales et multilatérales, la contribution des ONG extérieures, des fondations et autres œuvres privées sont développées.

Au vu de ce qui précède, il est clairement constaté que le système éducatif togolais souffre d'une insuffisance de qualité de son enseignement, surtout en matière de formation des enseignants. Or, la Déclaration mondiale sur l'Éducation Pour Tous (Jomtien, Thaïlande 5-9 mars 1990) a suffisamment insisté sur la formation des enseignants pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux.

### **I.3. Nécessité du projet**

Le projet éducatif constitue la clef de voûte de l'institution scolaire. Il est l'expression d'une politique éducative et veut répondre à la question fondamentale : Quelle école ? Pour quel enfant ? Quel adolescent ? Quel adulte ? Pour quelle société ?

C'est lui qui conditionne, qui détermine les contenus, les structures, les attitudes didactiques, les procédures méthodologiques. A titre d'exemple, il suffit d'évoquer l'incohérence d'un éducateur qui adhérerait à un projet éducatif visant à promouvoir l'initiative, l'esprit critique, l'autonomie et qui, dans une démarche dogmatique, imposerait à ses élèves des contenus que ces derniers seraient obligés de mémoriser sans discuter. Alors, il importe de favoriser la pédagogie des projets.

Cependant, le mode d'élaboration d'un projet est complexe et long. Le public perçoit difficilement les nombreuses étapes qu'un projet doit atteindre avant d'entrer dans

une phase de réalisation. Par ailleurs, l'administration a souvent été accusée de vouloir imposer son point de vue ; à tort ou à raison, elle a souvent aussi été perçue comme autiste, dans l'incapacité d'écouter d'autres points de vue que le sien, récusant les contre-propositions même lorsqu'elles sont étayées.

Dès lors, le renforcement de la pédagogie des projets ne s'adresse pas qu'aux enseignants, mais également à tous ceux qui interviennent dans le monde de l'éducation, qu'elle soit formelle ou non formelle.

La négligence de l'enquête dans le cadre des projets a souvent conduit à un retard considérable observé depuis plusieurs années dans les systèmes éducatifs de nos pays. Cela serait dû à juste raison à l'insuffisance de pédagogie des projets.

Par ailleurs, le public identifie mal la phase de débat sur l'opportunité du projet (phase où l'intérêt général est exposé) de la phase projet qui va définir les conditions de sa réalisation. Le législateur gagnerait dans l'avenir à bien dissocier ces deux étapes, afin de chercher à limiter les motifs de contestations éventuelles des projets.

## **II. Présentation du dispositif**

### **II.1. L'origine du dispositif**

Le dispositif de formation des formateurs en pédagogie de projet a été une initiative que Annie Couëdel a mise en place à l'Université de Paris 8 Saint-Denis dans les années 70. Ce dispositif s'inscrit dans une démarche de recherche / action et tire sa source dans les pédagogies sociales, spécialement celles de conscientisation de Paulo Freire, tout en se référant aux théories socioconstructivistes de Vygotski.

Au départ, ce dispositif était destiné à l'apprentissage du français comme langue seconde. A la longue, le dispositif a évolué et a été à la base de la création du Centre Interculturel de Vincennes à Saint-Denis (CIVD) en 1984 après qu'un projet a été réalisé par les étudiants sur l'organisation d'un festival interculturel à l'Université Paris 8. De cette association, naîtra vingt ans plus tard (2005) l'ONG L'AMAP qui compte de nos jours plus de 300 membres, et représentée en Grèce, Italie, Suisse, Chili, Haïti (<http://amitie-peuples.net>)

Ce dispositif déjà transposé en Suisse, en Algérie et au Chili où des animateurs et travailleurs sociaux, ainsi que des instituteurs en ont bénéficié. Il en est de même au Sénégal où Assane DIAKHATE en a fait une expérimentation à l'école élémentaire des Parcelles assainies de Dakar.

## **II.2. Le dispositif**

Ce dispositif est élaboré selon une architecture alliant grand groupe (GG) et groupe projet (GP) – les GP étant des petits sous-groupes de 4 à 6 personnes. Il s'agit d'un rituel GG/GP/GG qui sert de repère spatio-temporel avec un rôle essentiel dans la structuration de l'ensemble.

D'abord, à la première étape, le grand groupe constitue un espace, le point de départ où émergent les idées de projet. A ce niveau, s'ouvre un débat intéressant les différents acteurs.

Ensuite, vient la deuxième étape, le moment où les groupes-projets sont chacun en atelier pour travailler sur des projets qu'ils se sont proposés eux-mêmes, tout en suivant les instructions données auparavant dans le grand groupe.

Enfin, la troisième étape correspond à la plénière. C'est à ce niveau que les sous-groupes présentent sous forme de synthèse le compte rendu des activités qu'ils ont menées en atelier. En ce moment, le débat s'ouvre pour apporter des contributions à l'amélioration du projet des uns et des autres.

## **III. Public cible**

Cette formation concerne les enseignants de trois premiers degrés d'enseignement, ainsi que les maîtres d'ateliers, les animateurs socioculturels et les responsables d'associations (secteur non formel) ayant un niveau d'instruction considérable et qui le désirent. Les bénéficiaires peuvent provenir de toute la préfecture de Yoto, mais prioritairement du canton de Kouvé.

#### **IV. Objectifs**

- ✓ Former les participants au dispositif de pédagogie de projet ;
- ✓ Amener les séminaristes à suivre et à encadrer des jeunes et adultes aptes à concevoir et réaliser des projets ;
- ✓ Construire une dynamique de participation citoyenne des populations cibles.

#### **V. Résultats attendus**

- ✓ Les participants formés au dispositif de pédagogie de projet ;
- ✓ Les séminaristes capables de suivre et d'encadrer des jeunes et adultes aptes à concevoir et réaliser des projets ;
- ✓ Une dynamique de participation citoyenne des populations cibles construite.

#### **VI. Ressources**

Il s'agit des moyens humains, matériels et financiers nécessaires à la mise en œuvre de ce projet.

##### **VI.1. Ressources humaines**

Ce projet, à la demande du Comité Villageois de Développement (CVD) de Kouvé-Gboli, est conçu par Mawulé Christophe KPODJRATO, Secrétaire Général de L'AMAP-Togo, Consultant en Éducation, Spécialiste de la Conception, de la Gestion et de l'Évaluation des Projets Éducatifs (Curricula et Formation).

Il sera mis en exécution par les membres de l'équipe de L'AMAP Internationale, dirigée par Annie Couëdel, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris 8.

L'équipe de L'AMAP Internationale sera aidée dans l'exécution de ce projet par une équipe locale qui sera mise en place par L'AMAP-Togo.

## **VI.2. Ressources matérielles**

Ce sont les kits (cartable + Stylo + crayon + gomme + bloc note + badge), un tableau blanc, des marqueurs, des effaceurs, des ordinateurs (portable et de bureau), des imprimantes, un vidéoprojecteur, un photocopieur et des ramettes.

## **VI.3. Ressources financières**

Elles couvriront toutes les dépenses liées au projet, à savoir sa conception, sa réalisation, son suivi et son évaluation. Ces fonds seront recherchés et mis à disposition par l'équipe de L'AMAP Internationale.

La contribution L'AMAP-Togo sera convertie en quelques aides humaines pour certains besoins sur le terrain, en l'occurrence l'aménagement des locaux pour la formation.

Le budget prévisionnel du projet s'élève à **52 849 440 FCFA** et est joint en annexe à ce document.

## **VII. Stratégies**

### **VII.1. Déroulement**

La formation aura lieu de 09h à 18h, avec une pause déjeuner de 12h à 13h30, et ce 5 jours ouvrables pendant deux semaines. Les deux jours du week-end permettront à chacun de se reposer.

## **VII.2. Méthodes de formation**

Il est proposé qu'un modèle andragogique puisse être appliqué, avec des méthodes participatives que Madame Annie Couëdel même mettra en place, étant donné qu'elle est une spécialiste des sciences de l'éducation.

## **VIII. Durée du projet**

### **VIII.1. Durée d'exécution**

L'exécution de ce projet durera 30 jours, sans compter le temps d'arrivée et de départ de l'équipe de L'AMAP Internationale.

### **VIII.2. Temps d'application**

En dehors des pratiques lors de la formation, le temps d'application est indéterminé, puisqu'étant à plus ou moins long terme. Néanmoins, il est recommandé que les séminaristes à cette formation mettent en pratique leurs acquis dans un délai de 10 à 12 semaines.

## **IX. Évaluations**

Cette tâche revient au consultant.

### **IX.1. Suivi**

Ce suivi sera fait de temps en temps, à la demande du CVD, pour apporter un soutien soit au CVD lui-même, soit à un participant à cette formation qui éprouverait des difficultés d'ordre technique.

## **IX.2. Évaluation à mi-parcours**

Après la période d'application de 12 semaines, le consultant fera une évaluation de deux journées. Cette évaluation permettra aux enseignants d'ajuster la transposition du dispositif dans leurs classes.

## **IX.3. Évaluation finale**

Elle sera faite deux ans après la formation pour identifier les changements que ce projet aurait insufflés à la société scolaire et non scolaire. Il s'agit d'analyser la mise en œuvre des acquis de la formation suivie, afin de voir l'impact de ladite formation sur non seulement la vie de ses participants, mais aussi et surtout de la société bénéficiaire.

## **Conclusion**

Ce projet est d'une importance capitale pour contribuer au développement de toute la population bénéficiaire par l'intermédiaire des participants au stage de formation sur la pédagogie des projets. Ceux-ci devront mettre en pratique dans un bref délai leurs acquis de la formation. Cela suppose que, pour que l'après formation soit réellement une réussite, il faut nécessairement un suivi et une évaluation, comme stipulée dans ce document, pour en mesurer l'efficacité. Le cas contraire, ce serait de « l'argent jeté par les fenêtres ». Il s'avère donc indispensable que les évaluations prévues soient effectivement réalisées pour montrer les retombées dudit projet à tous les partenaires qui y sont impliqués.